



Une catastrophe naturelle : l'éruption du Vésuve ou la mort de Pline l'Ancien

TEXTE LATIN

Interim e Vesuvio monte pluribus locis latissimae flammae altaque incendia relucebant, quorum fulgor et claritas tenebris noctis excitabatur. Ille agrestium trepidatione ignes relictos desertasque villas per solitudinem ardere in remedium formidinis dictitabat. Tum se quieti dedit et quievit verissimo quidem sommo. [...]

Sed area, ex qua diaeta adibatur, ita jam cinere mixtisque pumicibus oppleta surrexerat, ut, si longior in cubiculo mora, exitus negaretur. Excitatus procedit seque Pomponiano ceterisque qui pervigilarant reddit. In commune consultant, intra tecta subsistant an in aperto vagentur. Nam crebris vastisque tremoribus tecta nutabant et quasi emota sedibus suis nunc huc nunc illuc abire aut referri videbantur. Sub dio¹ rursus quamquam levium exesorumque pumicum casus metuebatur, quod tamen periculorum collatio elegit. Et apud illum quidem ratio rationem, apud alios timorem timor vicit. Cervicalia capitibus imposita linteis constringunt ; id munimentum adversus incidentia fuit.

Jam dies alibi, illic nox omnibus noctibus nigrior densiorque ; quam tamen faces multae variaque lumina solabantur. Placuit egredi in litus, et ex proximo adspicere, ecquid jam mare admitteret ; quod adhuc vastum et adversum permanebat. Ibi super abjectum linteum recubans semel atque iterum frigidam poposcit hausitque. Deinde flammae flammarumque praenuntius odor sulphuris et alios in fugam vertunt et excitant illum. Innitens servolis duobus adsurrexit et statim concidit, ut ego colligo, crassiore caligine spiritu obstructo clausoque stomacho. [...]

Ubi dies redditus (is ab eo quem novissime viderat tertius), corpus inventum integrum, inlaesum opertumque ut fuerat indutus ; habitus corporis quiescenti quam defuncto similior.

PLINE LE JEUNE, *Lettres*, VI, 16 (13-20)

Texte établi par Anne-Marie Guillemin © Les Belles Lettres, Paris

¹ dius = dies (archaïque)

PRÉSENTATION CONTEXTUELLE

L'auteur : **Pline** (vers 61 – vers 115) cf I – 1 (la maison)

neveu de Pline l'Ancien, naturaliste qui mourut lors de l'éruption du Vésuve en août 79.

De Misène, où il était avec la flotte, Pline l'Ancien, au vu de l'éruption, prend la mer et se rend à Stabie, chez Pomponianus.

Son neveu Pline (le Jeune) était resté à Misène avec sa mère. Dans cette lettre, il relate à Tacite la mort de son oncle pour que celui-ci en fasse le récit dans son œuvre.

L'œuvre :

Panegyrique de Trajan

Lettres (10 livres)

VOCABULAIRE

Noms		Adjectifs	
agrestis, is, m	paysan	creber, bra, brum	épais, abondant
casus, us, m	chute	frigidus , a, um	froid
cinis, eris, m	endre	integer , gra, grum	intact
collatio, onis, f	comparaison	latus , a, um	large
formido, inis, f	terreur	levis , is, e	léger
fulgor, oris, m	éclat	niger, gra, grum	noir
ignis , is, m	feu	plures, ium (comp. de multi)	plus nombreux (plusieurs)
incendium, ii, n	incendie	similis , is, e	semblable
locus , i, m	lieu		
mora, ae, f	retard	Verbes	
pumex, icis, m	ierre ponce	ardeo , es, ere, arsi, arsum	brûler
quies , etis, f	repos	constringo, is, ere, strinxi, strictum	lier
ratio , onis, f	raisonnement	eligo , is, ere, egi, ectum	choisir
tectum, i, n	toit	excito, as, are	réveiller
timor , oris, m	peur	metuo , is, ere, ui, utum	craindre
tremor, oris, m	séisme	pervigilo, as, are	veiller
trepidatio, onis, f	agitation	procedo, is, ere, cessi, cessum	s'avancer
Mots invariables		quiesco , is, ere, evi, etum	se reposer
deinde	ensuite	solor, aris, ari, atus sum	adoucir
in aperto	à découvert	surgo, is, ere, surrexi, surrectum	se lever
interim	pendant ce temps	vagor, aris, ari	errer
rursus	en revanche	verto, is, ere, verti, versum(in fugam)	prendre la fuite
semel atque iterum	à plusieurs reprises		

TRADUCTION

Pendant ce temps, du mont Vésuve, en de nombreux endroits brillaient de très hautes flammes et de grands incendies, dont l'éclat et la clarté ressortaient des ténèbres de la nuit. Ce grand homme (= Pline) ne cessait de dire, pour calmer la terreur des gens, que c'étaient des feux délaissés par les paysans dans leur agitation et des maisons désertées qui brûlaient, suite à leur abandon. Alors il s'adonna au repos et dormit d'un sommeil vraiment très profond. [...]

Mais la cour par laquelle on accédait à l'appartement, déjà remplie de cendres et de pierres ponce mélangées, s'était surélevée à un point tel que l'issue lui serait impossible s'il restait plus longtemps dans la chambre. Une fois réveillé, il sort et va à la rencontre de Pomponianus et de tous ceux qui étaient restés éveillés. Ils débattent ensemble pour savoir s'ils restent à l'abri des maisons ou s'ils s'aventurent à l'extérieur. Les maisons en effet, oscillaient sous l'effet de nombreux et amples tremblements et, comme si elles étaient sorties de leurs assises, elles semblaient aller tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ou bien se remettre en place. En revanche en plein air, on craignait la chute des pierres ponce, quoique légères et consumées, ce que pourtant, la comparaison des dangers fit choisir. Et chez ce grand homme, en vérité, c'est la logique qui l'emporta sur la peur alors que chez les autres, c'est la peur qui l'emporta sur la peur. Ils s'attachent sur la tête des oreillers avec des morceaux d'étoffe : ce fut leur protection contre tout ce qui tombait.

Déjà le jour partout, alors que là, c'est la nuit plus noire et plus dense que toutes les autres nuits, que pourtant de nombreux feux et des lumières de toutes sortes atténuèrent. Il eut envie d'aller sur le rivage, et de regarder de tout près si on pouvait maintenant prendre la mer ; celle-ci restait encore grosse et hostile. Là, se couchant sur un tissu mis par terre, il réclama et but plusieurs fois de l'eau froide. Puis les flammes et l'odeur de soufre annonciatrice des flammes mettent les autres en fuite et le réveillent. S'appuyant sur deux petits esclaves, il se redressa et aussitôt retomba, je suppose la respiration obstruée par l'air trop épais et la gorge bouchée. [...]

Quand le jour revint (c'était le troisième depuis celui qu'il avait vu pour la dernière fois), son corps fut retrouvé intact, en parfait état et couvert des vêtements dont il avait été vêtu ; l'aspect de son corps était plus semblable à celui d'un homme endormi qu'à un mort.